Voilà Edwige !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-276137

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



FS dénonce:

les arguments que l'on trouve actuellement dans la presse contre l'égalité des sexes, arguments qui déforment sciemment l'objet même de nos revendications. Deux exemples :

« A l'aune de l'histoire des hommes, l'égalité de l'homme et de la femme est une idée relativement nouvelle et fondamentalement « subversive », en ce sens **qu'elle méconnaît délibérément une donnée fondamentale : l'inégalité biologique.»**

Philippe Barraud
Gazette de Lausanne 11.9.1980
(en première page !)

Et à propos du message du Conseil fédéral sur l'initiative pour l'égalité des droits :

« L'émancipation de la femme répond à une évolution heureuse. Mais le législateur dépasserait nettement les bornes s'il entendait, **avec lois à l'appui, obliger la femme à faire le travail de l'homme.** Il est heureux que la femme exerce les professions les plus diverses, mais cette situation doit provenir de la volonté des intéressées... et non du législateur ! »

Publicité de « L'Atout », association pour une libre information, parue le 11.9.80 dans la presse quotidienne romande.

Editorial

Je crois que si l'on venait me demander ce qui dans mon travail me frustrait le plus, je répondrais immédiatement : la PLACE ! La place qui manque chaque mois pour telle illustration, pour cette critique de livre que l'on n'arrive pas à « caser », pour la pile d'articles qui attendent depuis deux ans qu'on daigne leur trouver un petit coin de page.

Ce mois-ci encore, et plus que tout autre, la place a manqué. Dans un dossier consacré à la femme dans les média, il était d'abord nécessaire de mettre en évidence l'image de notre sexe que journaux, radio et télévision véhiculent chaque jour à coups de millions d'exemplaires et dans des milliers de foyers : image souvent si caricaturale que nous ne sommes guère enclines à nous y reconnaître.

Mais la femme dans les médias, ce sont aussi les quelques journalistes qui s'attachent depuis plusieurs années déjà à modifier cette image, à ouvrir aux femmes de nouveaux horizons et à les informer sur des sujets importants, qui les concernent de près. Ce sont toutes celles qui, à force de ténacité, et bien souvent de courage, ont réussi à imposer de nouvelles tendances aux émissions destinées aux femmes ou aux rubriques féminines de grands quotidiens. De quelle volonté ont-elles dû faire preuve pour pouvoir sortir aussi impunément des voies commerciales du marché féminin !

C'est donc, encore une fois, faute de place seulement que nous n'avons pu leur rendre hommage dans notre dossier, ainsi que nous l'aurions voulu. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter qu'elles se reconnaissent dans cet éditorial qui leur est modestement dédié.

C. Chaponnière

Claudine s'en va

Sans doute l'annonce parue dans le dernier numéro pour une administratrice vous aura déjà mis la puce à l'oreille. Eh bien oui, en effet : Claudine Richoz nous quitte.

Pour un petit nombre de nos lectrices, quelques dizaines sans doute, « Claudine s'en va » peut tout juste évoquer un roman de Colette. Mais pour les autres... « Alors ? Il n'y aura plus de numéro 111 du féminisme ? » « Mais enfin, elle connaissait toutes ses abonnées par leur petit nom !» « Ce n'est pas possible, voyons : c'est le PILIER de Femmes Suisses ! » « Mais n'est-ce pas elle que l'on voyait partout où l'on parle de femmes, une pile de journaux sous le bras ?»

Et dans notre équipe, la première, atterrée : « Mais peux-tu me dire à QUI j'irais demander ce que c'est que cette Association des Femmes aux Pieds Plats ? » La deuxième, agressive : « Mais tu n'y songes pas ! Personne à part toi n'y comprend quelque chose à l'ordinateur ! ». La troisième, inquiète : « Pour retrouver quelqu'un capable d'être partout à la fois en étant toujours là, à part un fantôme, j'vois pas... ». La quatrième, déjà résignée : « C'était la précision d'un ordinateur avec le cœur en sus... » « ... et l'imagination en prime ! » rajoute la cinquième. Et la dernière enfin, carrément nostalgique : « Il n'y aura plus de thé à la cannelle à nos séances de rédaction... ».

C'est Claudine qui finalement a eu le dernier mot : « Mais vous en trouverez une autre qui amènera de NOUVELLES IDÉES ! »... restant ainsi, après cinq ans, fidèle jusqu'au bout à son habitude de penser au journal avant le reste. Il ne nous reste plus alors qu'à lui exprimer toute notre gratitude... et nos meilleurs vœux de succès pour ses nouvelles activités !

Voilà Edwige !

Claudine avait raison : Edwige Tendon, qui prend sa relève à l'administration de Femmes Suisses dès le 1er octobre semble déjà avoir dans ses bagages une grosse cargaison d'idées ! Mais en attendant le prochain numéro où vous pourrez faire plus ample connaissance avec elle, sortez vos calepins pour y noter dès aujourd'hui notre

NOUVELLE ADRESSE

« Femmes Suisses »
BP 194
1227 CAROUGE
Tél. (022) 420315